

## Fiche informative sur l'action

### PERMANENCE ET TRANSMISSION DU TRAVAIL DE MEMOIRE : LES ENFANTS JUIFS CACHES, REALISATION D'UN FILM DOCUMENTAIRE

Académie de Nancy-Metz

LEGTR Arthur Varoquaux, rue Jean Moulin 54510 TOMBLAINE

ZEP : Non

Tél. 03-83-29-28-35

Fax. 03-83-33-27-08

Courriel établissement : [ce.0540044@ac-nancy-metz.fr](mailto:ce.0540044@ac-nancy-metz.fr)

Site de l'établissement : <http://www.ac-nancy-metz.fr/pres-etab/varoq/accueil.htm>

Personne contact : Juliette Desnoues, professeur documentaliste

[Juliette.Desnoues@ac-nancy-metz.fr](mailto:Juliette.Desnoues@ac-nancy-metz.fr)

Classes concernées : 1<sup>ères</sup>, Terminales

Disciplines concernées : cinéma, ECJS

Date de l'écrit : 24 mai 2006

#### Résumé

En 2003, trois élèves de terminale ont recueilli le témoignage filmé d'Albert Kenigsberg, âgé alors de 75 ans, afin de mieux appréhender une partie de leur programme d'histoire et de découvrir un aspect de la vie d'Arthur Varoquaux. Celui-ci, alors directeur de l'Ecole des jardiniers (actuel lycée Loritz, à Nancy), a caché Albert Kenigsberg, adolescent Juif, à l'internat, le protégeant ainsi des grandes rafles de 1942.

Un groupe d'enseignants a alors émis l'idée que ce document pourrait être la base d'un travail de mémoire et d'Histoire sur la déportation et l'extermination des Juifs lorrains et sur les enfants juifs cachés de Nancy en particulier.

Deux projets ont alors vu le jour :

- au CDI, la constitution d'un fond de ressources sur les enfants juifs cachés et sur la Shoah en Lorraine et la consécration d'une de ses deux salles de travail à la mémoire d'Arthur Varoquaux
- La réalisation par les lycéens d'un film documentaire illustrant différents aspects du témoignage de Monsieur Kenigsberg.

En 2004/2005 le film a circulé dans des classes de première et terminale et au CDI à l'occasion du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la libération des camps de concentration.

En 2005/2006 deux classes de terminale prennent en charge l'écriture d'un documentaire dont la matière première est le témoignage de Monsieur Kenigsberg. Les élèves ont passé commande des images nécessaires (images d'hier et d'aujourd'hui) à l'atelier audio-visuel du lycée.

Le film a été projeté en avant première en mai 2006.

#### Mots clés

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Lycée d'enseignement général	Diversification pédagogique Individualisation Partenariat	Arts et culture Citoyenneté, civisme Documentation Maîtrise des langages	Education artistique Education civique, ECJS Français Histoire, Géographie Informatique Interdisciplinarité

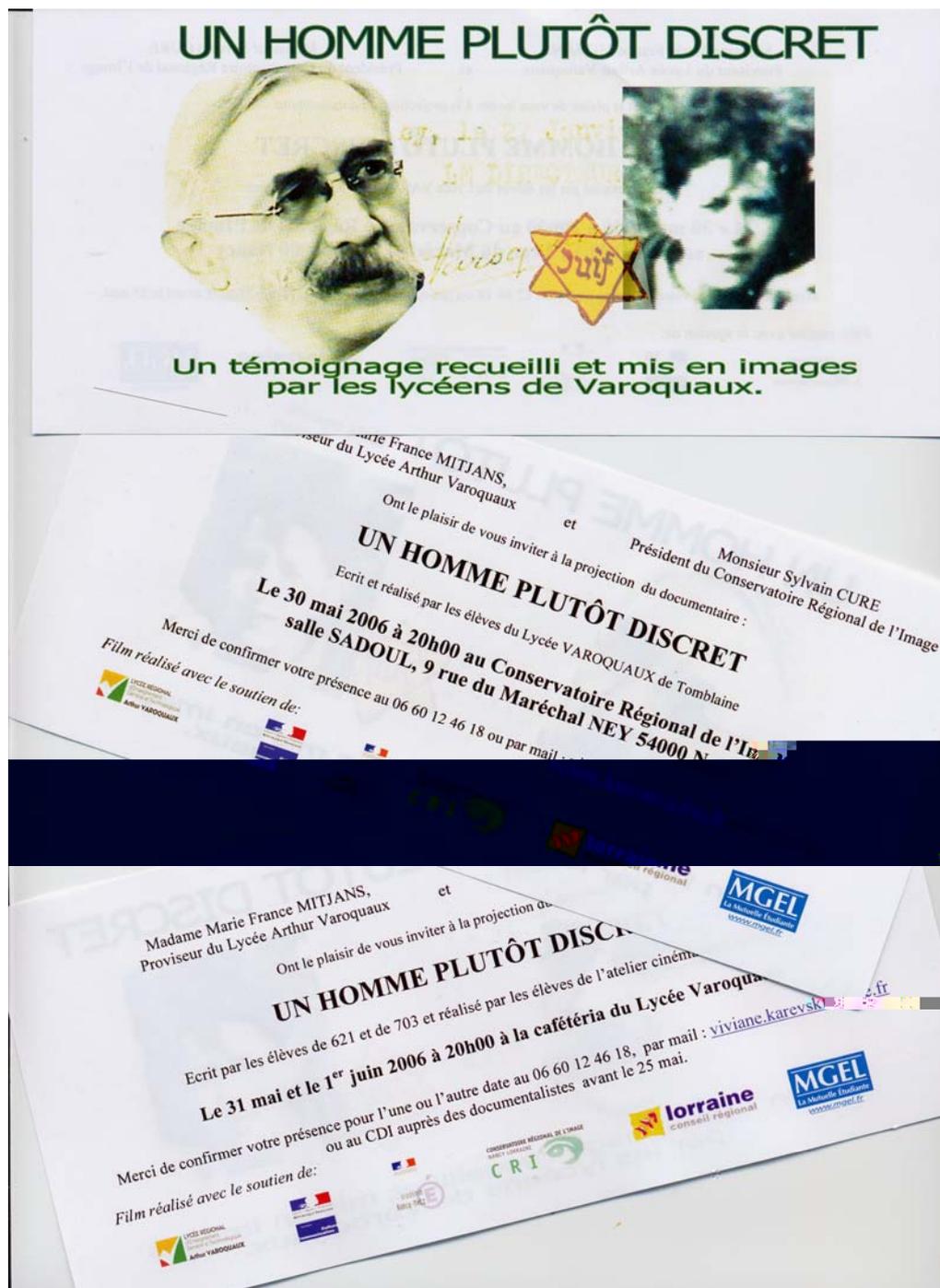
Autres mots clés : atelier artistique

## Écrit sur l'action

Académie de Nancy-Metz

LEGTR Arthur Varoquaux, rue Jean Moulin 54510 TOMBLAINE

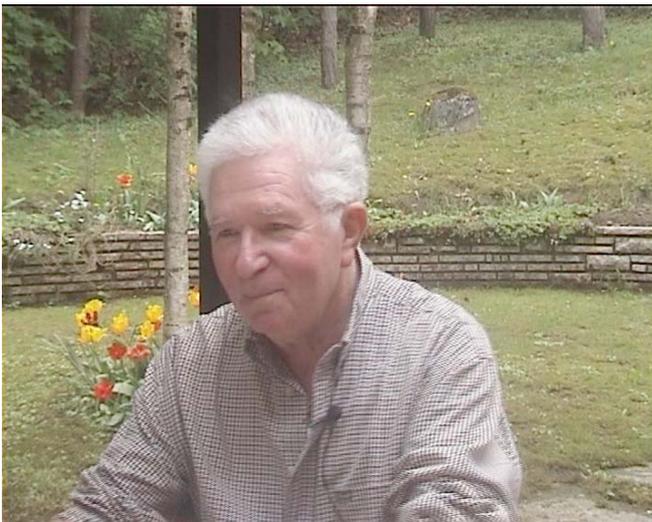
**PERMANENCE ET TRANSMISSION DU TRAVAIL DE MEMOIRE : LES ENFANTS JUIFS CACHES, REALISATION D'UN FILM DOCUMENTAIRE PAR DES PROMOTIONS SUCCESSIVES DE LYCEENS**



L'action entre dans le cadre d'un des axes principaux du projet d'établissement : la valorisation des activités culturelles et artistiques ainsi que celles d'expression et de création.

## RESUME

En 2003, trois élèves de terminale L (ci contre) du lycée Arthur Varoquaux de Tomblaine (agglomération de Nancy) ont recueilli le témoignage filmé d'Albert Kenigsberg, âgé alors de 75 ans (ci-dessous) afin de mieux appréhender une partie de leur programme d'histoire et de découvrir un aspect de la vie d'Arthur Varoquaux. Celui-ci, alors directeur de l'Ecole des jardiniers (actuel lycée Loritz, à Nancy), a caché Albert Kenigsberg, adolescent Juif, à l'internat, le protégeant ainsi des grandes rafles de 1942. Un groupe d'enseignants a alors émis l'idée que ce document pourrait être la base d'un travail de mémoire et d'Histoire sur la déportation et l'extermination des Juifs lorrains et sur les enfants juifs cachés de Nancy en particulier.



Deux projets ont alors vu le jour :

- au CDI, la constitution d'un fond de ressources sur les enfants juifs cachés et sur la Shoah en Lorraine et la consécration d'une de ses deux salles de travail à la mémoire d'Arthur Varoquaux
  - La réalisation par les lycéens d'un film documentaire illustrant différents aspects du témoignage de Monsieur Kenigsberg.
- En 2004/2005 le film a circulé dans des classes de première et terminale et au CDI à l'occasion du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la libération des camps de concentration.

En 2005/2006 deux classes de terminale prennent en charge l'écriture d'un documentaire dont la matière première est le témoignage de Monsieur Kenigsberg. Les élèves ont passé commande des images nécessaires (images d'hier et d'aujourd'hui) à l'atelier audio-visuel du lycée.

Le film a été projeté en avant première en mai 2006.

Un groupe d'enseignants a alors émis l'idée que ce document pourrait être la base d'un travail de mémoire et d'Histoire sur la déportation et l'extermination des Juifs lorrains et sur les enfants juifs cachés de Nancy en particulier.

Deux projets ont alors vu le jour :

- au CDI, la constitution d'un fond de ressources sur les enfants juifs cachés et sur la Shoah en Lorraine et la consécration d'une de ses deux salles de travail à la mémoire d'Arthur Varoquaux
- La réalisation par les lycéens d'un film documentaire illustrant différents aspects du témoignage de Monsieur Kenigsberg.

En 2004/2005 le film a circulé dans des classes de première et terminale et au CDI à l'occasion du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la libération des camps de concentration.

En 2005/2006 deux classes de terminale prennent en charge l'écriture d'un documentaire dont la matière première est le témoignage de Monsieur Kenigsberg. Les élèves ont passé commande des images nécessaires (images d'hier et d'aujourd'hui) à l'atelier audio-visuel du lycée.

Le film a été projeté en avant première en mai 2006.

## LE CONTEXTE ET L'ORIGINE DU PROJET

sept 05

### CDI LE "PROJET VAROQUAUX"

**En 2003**, trois élèves de terminale L ont recueilli le témoignage d'Albert Kenigsberg préservé des rafles de 1942 grâce à Arthur Varoquaux, directeur de l'Ecole professionnelle de la rue des Jardiniers (actuel lycée Loritz) ; ce dernier "cache" l'adolescent au sein de l'internat.  
Le témoignage filmé est monté par l'atelier audio-visuel.

**En 2004-2005**, une classe de terminale ES décide de transformer le témoignage filmé en un film documentaire : des "documents" de famille et d'archives sont collectés et une première version est diffusée au lycée en présence de Mr Kenigsberg.  
En parallèle, une demande en reconnaissance de "Juste" est adressée à titre posthume au Yad Vashem pour Arthur Varoquaux.

**Cette année**, le projet reçoit l'aide d'un documentariste et d'une monteuse afin de donner au film un caractère plus "professionnel" qui permettra peut-être une diffusion élargie.  
Deux classes prennent en charge l'écriture du film et la collecte d'images, les élèves de l'atelier vidéo se spécialisant, quant à eux, dans la réalisation (prise de vues, montage).  
Par ailleurs, le CDI projette la constitution d'un fonds de ressources sur les enfants juifs cachés et sur la Shoah en Lorraine.

Après la Salle "Raoul Ubac"....

...la salle "Arthur Varoquaux"

projet d'inauguration de la 2<sup>ème</sup> petite salle de travail du CDI.



## LES OBJECTIFS

### Objectifs majeurs : citoyenneté et apprentissages

La plate-forme pédagogique 2004-2007 permet d'inscrire notre action dans cinq directions :

*Des pratiques pédagogiques différentes*

*L'engagement citoyen*

*Renforcer le sens et la cohérence des savoirs*

*Développer l'activité des élèves*

*Des situations d'acquisition des compétences transversales dans des contextes disciplinaires et interdisciplinaires.*

Nos deux objectifs majeurs, la citoyenneté et les apprentissages, sont pleinement respectés dans chacun des objectifs listés ci-dessous :

- Appropriation par les élèves de la mémoire de la Shoah à travers un exemple local qui concerne directement la communauté scolaire du lycée Arthur VAROQUAUX. Le travail réalisé dans le cadre des cours est ainsi approfondi et dépassé grâce à cette appropriation.
- Mise en œuvre des compétences en recherche documentaire pour servir un objectif qui sort du cadre purement scolaire (*renforcer le sens et la cohérence des savoirs*).
- Découverte du travail d'historien dans la recherche rigoureuse de documents sur le thème abordé et leur confrontation (archives, entretiens avec des témoins, mise en relation avec les connaissances).
- Travail d'équipe dans toutes ses dimensions : le travail de recherche au sein des classes, le travail de concertation entre les classes participantes, le travail de concertation avec l'équipe de réalisation (atelier audio-visuel). On notera également la prise en compte du travail transmis par les élèves de l'année précédente.

## **Objectifs secondaires**

- Vivre ensemble dans l'établissement : la création d'un objet pour la communauté scolaire, un objet qui appartiendra à l'établissement, et dont la production et la diffusion sont prises en charge par les générations d'élèves successives.  
*Caractère phare de cette action dans la vie de l'établissement.*
- Maîtrise de la langue écrite : les différentes phases du travail nécessitent l'utilisation de la langue écrite, en production et en réception.
- Maîtrise de la langue orale :
  - en réception : percevoir la richesse du témoignage de Monsieur Kenigsberg,
  - en production : interagir avec lui lors de la rencontre.
- L'acquisition d'un langage culturel : initiation au langage cinématographique ; étude du genre documentaire, analyse de l'interview pour concevoir notre documentaire et confier sa réalisation à l'atelier audio-visuel. Ce travail inclut la prise en compte du public qui verra le film.

## **LE CONTENU ET LES ETAPES DE L'ACTION**

**2003** : témoignage d'Albert Kenigsberg filmé et monté par l'atelier audio-visuel du lycée.

**2004 – 2005** : ce film circule dans des classes de première et terminale et au CDI à l'occasion du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la libération des camps.

Dans une de ces classes, une demande en reconnaissance pour le titre de *Juste des Nations* est adressée au Yad Vashem (Israël) en faveur d'Arthur Varoquaux.

Une première ébauche pour la réalisation du film documentaire permet, avec une classe, de mesurer l'ampleur de la tâche à réaliser en 2005/2006.

**2005 – 2006** : deux classes de terminale ES avec deux professeurs d'histoire-géographie et une professeure documentaliste prennent en charge l'écriture d'un documentaire dans le cadre de l'ECJS (éducation civique, juridique et sociale) à raison de deux heures par mois. La matière première du film est le témoignage de Monsieur Kenigsberg. L'atelier audio-visuel, créé à la rentrée 2005, est le partenaire des deux classes sous la conduite de la professeure de cinéma et de deux partenaires professionnels, un documentariste et une monteuse. Les tâches sont nombreuses :

- analyse du témoignage et recensement des éléments « illustrables ».
- recherche documentaire sur le contexte historique (au lycée),



au CDI

- Monsieur Kenigsberg étant gravement malade, la rencontre n'a malheureusement pas pu avoir lieu.
- séance de recherche aux archives départementales de Meurthe et Moselle et de Meuse, à la Bibliothèque municipale et au Conservatoire Régional de l'Image, organisme partenaire dans le cadre de l'atelier artistique : <http://www.imagesdelorraine.org/index.asp>
- prolongements : autres témoignages, recherches supplémentaires, lecture de récits ou témoignages sur le même thème.
- tout au long du travail, les élèves passent commande des images nécessaires (images d'hier et d'aujourd'hui) à l'atelier audio-visuel du lycée.
- diffusion du film dans l'établissement et à l'extérieur (lycée Loritz notamment).

## LA PRODUCTION AVEC LES ELEVES

La réalisation de ce projet a connu des moments forts qui ont montré l'atteinte des objectifs retenus :

☞ **Les élèves de première S et de terminale ES ont écrit le scénario au cours du 1<sup>er</sup> trimestre** et mené des recherches au lycée et à l'extérieur du lycée dans le cadre de l'ECJS. L'écriture du scénario a permis aux élèves de s'approprier l'histoire pour proposer ensuite un habillage audio-visuel.

> et la terminale. Mais l'organisation peut être souple. Pour l'atelier,  
> j'organiserai les choses en fonction des besoins du film.  
> Avec les premières et les terminales, les séances auront lieu le vendredi  
> après-midi.  
>  
> Les deux questions principales sont  
> - Comment organiser le film d'un point de vue narratif (comment garder  
> l'histoire de l'homme Kenigsberg tout en réussissant à se détacher de son  
> interview et à raconter en même tant l'Histoire avec un grand H).  
En faisant attention de ne pas placer la barre trop haut, en acceptant de ne pas  
vouloir tout dire.  
En prenant de la hauteur sur la matière existante, en relativisant l'importance et  
la place du témoignage de Kenigsberg qui  
ne serait plus qu'un prétexte (récurant tout au long du film), un point de départ  
pour lancer  
la réflexion et son développement : ce que l'on veut dire dans le film.  
Une fois que tout cela est bien défini, c'est ensuite une affaire de point de  
vue : où est ce qu'on se situe pour raconter, comment on le dit, qui parle, à qui  
on s'adresse t'on...  
Le tournage, le montage sont ensuite au service de ces objectifs. Le montage  
surtout, il doit permettre de simplifier, fluidifier la narration, combler les  
manques des tournages...  
> - comment intégrer au maximum les élèves sachant qu'ils n'ont aucune idée de ce  
> que c'est que de construire un film : comment faire en sorte qu'ils se posent  
> les bonnes questions et qu'ils se projettent dans ce travail de construction.  
> Pour le moment.  
Effectivement. Cela fait beaucoup de monde sur le projet et le rythme de travail  
proposé

*Après une séance de brain-storming avec les élèves et un dialogue avec l'équipe enseignante...*

*Le scénario (extrait)*

Certains élèves ont participé au tournage (2<sup>e</sup> trimestre) en dehors des heures d'ECJS :

- lecture des témoignages sur les rafles de Vaucouleurs :
  - pour l'enregistrement des voix des élèves ont vu leurs idées retenues,



- lors du casting « voix » des élèves en difficulté ont été retenus, les choix des élèves l'ont parfois emporté sur celui des enseignants.
- Au moment du recueil du témoignage de Mr Picard ancien camarade de classe de Mr Kenigsberg :



- figuration dans les scènes de fiction :



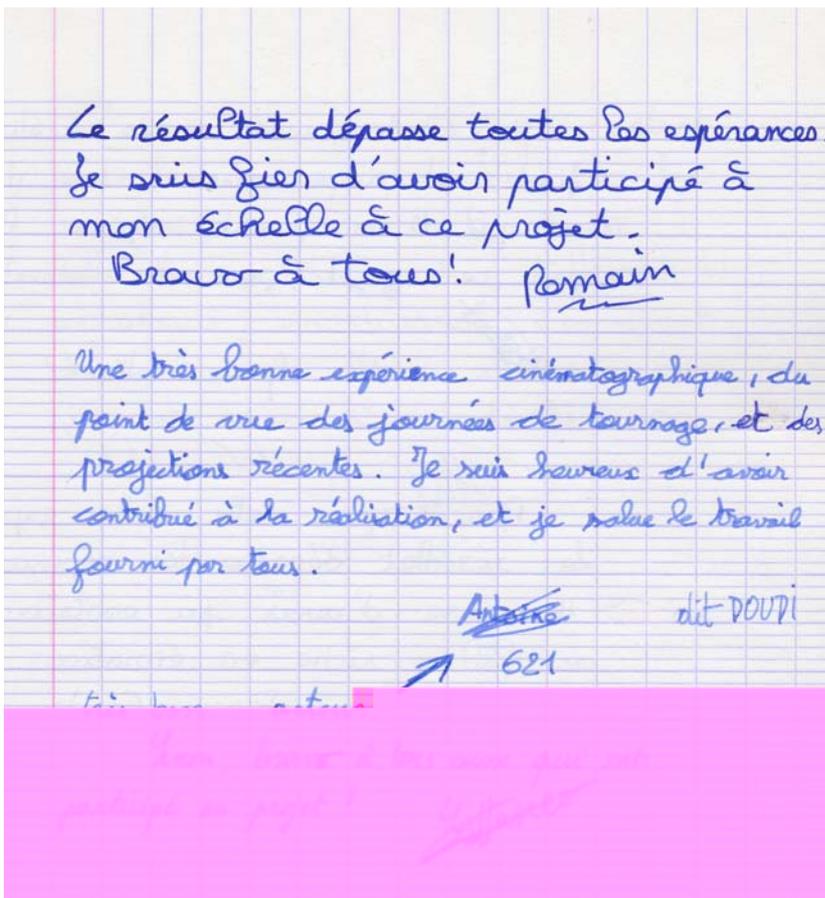
A partir de ce moment, les élèves se sont véritablement appropriés le travail : le film est devenu « leur » film.

☞ **Les élèves de l'atelier artistique** (8 élèves) prennent en charge la réalisation du film : tournage (avec le documentariste) et **montage (3<sup>e</sup> trimestre)** (avec la monteuse).

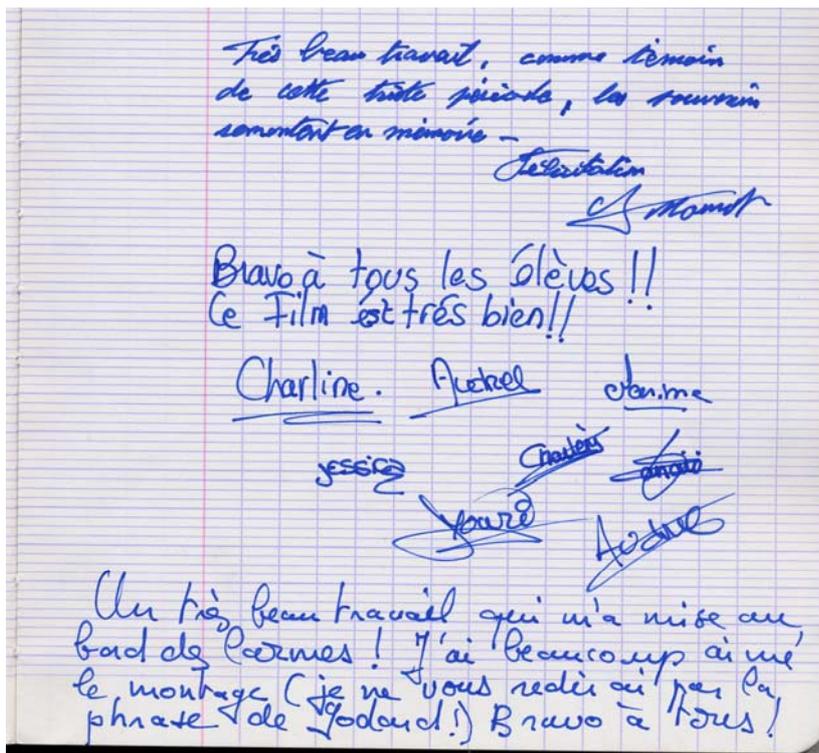


Ils n'ont pas participé à l'écriture du scénario, mais, comme c'est le cas dans un « vrai » film, ils l'ont parfaitement intégré et apprennent à utiliser la technique pour en rendre compte.

Le film, enrichi d'année en année, a été achevé en mai 2006.



Le film a été projeté au Conservatoire Régional de l'image le 30 mai 2006 ainsi que plusieurs fois au lycée Varoquaux. Une autre séance de projection a été programmée au mois de juin pour les élèves de 3<sup>e</sup> du collège de Vaucouleurs (55).



Face au succès rencontré par le film (cf. Livre d'Or) qui dépasse le cadre purement local, l'équipe va maintenant chercher un financement pour permettre une large diffusion du film auprès des établissements scolaires.

## LES EFFETS ATTENDUS ET OBSERVES

### SUR LES ELEVES

- La prise de conscience de la réalité du passé en appréhendant l'histoire à travers un destin individuel. Ce travail de mémoire établit un lien entre l'histoire et les élèves. Les élèves font de l'histoire autrement.
- Les objets étudiés, conçus et produits par les élèves permettent de nombreux apprentissages : le schéma narratif du récit de vie, l'appropriation du langage cinématographique, la maîtrise de l'image comme outil pour construire du sens, la combinaison de l'image avec des mots (interview) pour faire sens. Ils savent comment on peut faire dire quelque chose à l'image.
- Les élèves ont commencé leur travail de conception d'un film documentaire en décortiquant un film de notre partenaire réalisateur.
- Les élèves acquièrent une habitude de travail en équipe.
- La satisfaction d'apprendre en **créant**, pour soi, pour les autres élèves, pour Monsieur Kenigsberg, pour des destinataires réels, pas pour le seul enseignant de la matière comme c'est presque toujours la règle à l'école. Cette satisfaction est facilement mesurée par la forte implication des élèves et leur présence constante notamment lors des séances de l'atelier artistique, en dehors des heures de cours.
- La satisfaction de réaliser un bel objet transmissible.
- Le sentiment, pour toutes les classes qui verront le film, d'appartenir à une communauté scolaire qui a un passé et qui se projette dans l'avenir grâce à ce travail de mémoire sur son patrimoine historique. Précisons que le film est un récit de vie centré sur Albert Kenigsberg plus que sur Arthur Varoquaux.

# Varoquaux, un homme discret

Un film réalisé par les élèves du lycée régional de Tomblaine retrace une partie cachée de la vie de celui qui a donné son nom à l'établissement.

La salle Sadoul du conservatoire de l'image était comble, pour la projection du film « *Un homme plutôt discret* », qui retrace un épisode de la vie d'Arthur Varoquaux, qui a donné son nom au lycée régional de Tomblaine.

C'est d'ailleurs en recherchant pourquoi leur établissement portait ce nom, que les élèves et leurs professeurs d'histoire M. Thomas et Mme Refait, ont compris l'importance des actions menées par Arthur Varoquaux.

Revenons au temps peu glorieux de l'occupation allemande en France et de la Ré-

publique de Vichy. La chasse aux familles juives bat son plein sur le territoire français et chacun des ressortissants juifs essaie de protéger sa famille.

A Vaucouleurs, la famille Kenisberg, qui tient commerce en la cité, est, elle aussi, contrainte aux règles fixées par l'occupant et le régime de Pétain. Etoile jaune obligatoire et privation de liberté sont quotidiennes. Le jeune Albert, fils aîné de la famille est envoyé à Nancy, pour étudier la comptabilité à l'école professionnelle de la rue Cyfflé, qui privée de locaux est hébergée dans les murs de l'actuel lycée Loritz.

Le directeur est Arthur Varoquaux, professeur d'électricité. Sachant que son élève arrivant de Meuse est juif, il le protège et instaure avec lui des règles de sécurité qui le sauveront jusqu'à son départ chez une parente, en zone libre.

D'autres personnes concourront à cette protection d'un enfant dont le restant de la famille a été arrêté puis déporté vers les camps de la mort, après un transit par Ecrotes et Drancy.

## Bouleversés

Le film décrit bien l'atmosphère qui règne à cette époque mouvementée. Les

privations, les regards appuyés de certains envers la population juive, la peur quotidienne, et l'action toujours dans la discrétion d'Arthur Varoquaux.

Un jeune lycéen se promène et incarne Albert Kenisberg, que les élèves ont eu le privilège de rencontrer et qui a pu témoigner. Il est malheureusement décédé en début d'année 2006. Mais en fait, il ne l'incarne pas, il est le reflet de son passage, dans les locaux, refait les mêmes actes et éprouve les mêmes sensations.

Cette façon de filmer, et le montage réalisé par le conservatoire de l'image, font de ce film une réalisation de professionnels, fruit d'une équipe de 104 per-

sonnes élèves et professeurs sous la conduite de Viviane Karevski, professeur en charge de l'atelier cinéma et audiovisuel du lycée Varoquaux et de Juliette Desnoues la documentaliste.

Tout en douceur et en émotion, il traduit si bien ces moments intenses où chacun craint pour sa vie et celle de l'autre, en l'émaillant de détails, que deux personnes présentes Daniel Kenisberg, fils d'Albert et William Varoquaux, petit fils d'Arthur, en étaient particulièrement bouleversés.

L'inspecteur d'académie, présent lui aussi dans la salle a regretté que ce film n'ait pas concouru pour le prix Erignac récemment attribué.



Deux cents personnes présentes pour cette première représentation.



Viviane Karevski avec William Varoquaux.

- L'intérêt porté à cette action par les médias (L'Est républicain *-ci-dessus-*, M6, FR3) a fortement valorisé le travail des élèves, à leurs yeux, aux yeux des enseignants du lycée et aux yeux de personnes étrangères au lycée.

Les élèves n'ont jamais demandé des notes en reconnaissance du travail effectué.

## SUR LES EQUIPES

- La mise en relation de trois pôles : l'enseignement, la recherche documentaire, l'atelier de pratique artistique. L'animateur théâtre a par exemple joué un rôle important pour préparer les interprétations des élèves.
- L'enseignement prend ainsi du sens.
- La recherche documentaire est finalisée.
- La mise en œuvre d'un partenariat avec le Conservatoire Régional de l'Image : <http://www.imagesdelorraine.org/index.asp>



- L'atelier de pratique artistique se met au service du projet et s'associe aux autres apprentissages.
- Le documentaire réalisé sert de support pédagogique aux professeurs d'histoire-géographie de l'établissement dans le cadre du programme de 1<sup>ère</sup> (la Seconde Guerre Mondiale) et de terminale (le bilan de la guerre).
- De nouveaux projets à termes pour l'équipe : recueillir et filmer d'autres témoignages, réaliser un film « art vidéo » sur Raoul Ubac...

La coordination de cette action est très gourmande en temps : l'équipe a multiplié les réunions et le temps n'a pas été compté...

*L'équipe enseignante :*

- Viviane Karevski : professeur de cinéma et d'audio-visuel
- Juliette Desnoves : professeur-documentaliste
- Emmanuelle Refait : professeur d'histoire-géographie
- Pierre-Jean Thomas : professeur d'histoire-géographie

*Les professionnels :*

- Alain Ries : documentariste
- Anaïs Dumay : monteuse

